

Paulino PEREZ

Date de l'entretien 12 mars 2009

Lieu de l'entretien Mérignac, Gironde

Enquêteur Laure LATASTE et Oumar DIALLO

LAURE LATASTE - Vous allez me dire votre date de naissance, votre lieu de naissance et comment vous avez vécu le début de cette guerre d'Espagne. On vous écoute.

PAULINO PEREZ - Je suis né le 23 janvier 1915 dans les Asturies, c'est-à-dire dans le département Oviedo. Et la suite, je peux pas...

Quand est-ce que vous vous êtes engagé ? Est-ce que vous vous êtes engagé dans l'armée républicaine ? Et à quel âge ?

C'était la guerre.

Oui.

Oui, je me suis pas engagé. J'ai fait la guerre en Espagne.

Oui.

Et après, je suis passé en France, pardi !

Oui.

Je suis déserté là-bas de Franco. Et je suis venu en France. Et c'est là que j'avais par hasard trouvé Alvarez, son père. Et il y a beaucoup de choses que j'ai oubliées, pardi !

Mais, est-ce que vous pouvez me dire par où vous êtes rentré en France ?

Par Saint-Jean-de-Luz.

Ah, côté Basque, côté Basque. Et à quel moment, en quelle année ?

En 1940 !

Bien, 1940, d'accord. Et là, qu'est-ce qu'il vous est arrivé quand vous êtes arrivé en France ?

Et beh, ça m'a arrivé que il m'a envoyé au camp de concentration !

Lequel ?

A Gurs.

Très bien ! Vous êtes allé à....

Saint-Jean Pied-de-Port par là.

Voilà. Et vous y êtes resté combien de temps ?

Je peux pas me...vous... Pas longtemps !

Pas longtemps.

Et après là, ils ont préparé comme une expédition, si on veut !

Oui pour...

Les volontaires qui allaient à la Légion Etrangère.

Voilà !

Et alors, moi, pour ne pas être dans un camp, comme je venais d'être prisonnier en Espagne, j'en avais marre, je me suis engagé à la Légion. Et je suis parti à Marseille. De Marseille à Oran, à Sidi-Bel-Abbès. Parce que, Sidi-Bel-Abbès, c'est la caserne où c'est qu'ils passent, tous les légionnaires. Ça c'est, c'était pour la Légion Etrangère.

Est-ce qu'on vous a donné le choix ? Est-ce qu'on vous a dit, c'est ou la Légion, ou autre chose ?

Ou la Légion ou l'Espagne.

Voilà, le retour en Espagne. Voilà !

Et alors là, j'ai dit j'avais rien à faire. Parce que si je retourne en Espagne, en étant prisonnier, on me fusille. On me fusille tout de suite !

Très bien. Est-ce que vous avez fait... Alors donc, vous n'avez fait que le camp de Gurs ?

Oui !

Seulement. Et donc après vous êtes parti à la Légion. Et la Légion, vous avez fait alors toute la guerre dans le cadre de la Légion ?

Oui !

Et, à la fin de la guerre alors ?

A la fin de la guerre, quand la guerre c'était finie à Berlin, parce que j'ai fait toute la guerre...

Oui.

On a retourné à Sidi-Bel-Abbès. Et c'est là, le camp où c'est qu'on démobilise. Parce qu'après tout, j'étais étranger. Je m'avais engagé dans l'armée française et tout ça, mais à titre étranger.

Et est-ce qu'on vous a donné la nationalité française à la fin de la guerre ?

Non !

Au moment de la démobilisation ?

Non !

On vous a pas proposé ?

Non ! J'ai fait la demande.

Vous vous êtes fait naturaliser français ?

Oui !

Voilà, mais on ne vous a pas proposé automatiquement la nationalité française ?

Je ne sais pas...

Vous ne vous souvenez pas ?

Je ne crois pas.

Est-ce que vous pouvez me dire les campagnes que vous avez faites en France, pendant la guerre ?

Pendant la guerre ?

Ici en France. En France, vous êtes allé jusqu'où ? De Sidi-Bel-Abbès vous êtes revenu en France ?

Oui !

Et là, qu'est-ce que vous avez fait ? Quel type de front vous avez fait ? Vous êtes parti vers l'Est, vers Berlin ? Vers le Nord ?

Je suis parti... Ça, je ne me rappelle pas bien

D'accord, bon, c'est pas grave, c'est pas grave. Est-ce qu'on peut revenir un peu sur cette guerre d'Espagne ? Vous étiez militaire quand même de la... Vous étiez en tant que militaire républicain ?

Oui !

Et vous êtes arrivé à la frontière de Gijon avec vos armes ? Est-ce que vous étiez armé quand vous êtes arrivé à la frontière ?

Non !

Vous n'étiez pas armé ?

J'étais prisonnier !

Ah, vous étiez prisonnier ! De qui ?

Chez Franco !

Des Franquistes ! Et où vous aviez été fait prisonnier ? Vous vous souvenez ?

J'étais à...

Au Pays Basque, à... ? Non, vous vous souvenez plus ? Et donc vous vous êtes échappé ? Vous avez réussi à vous échapper ?

Oui, oui, je suis parti, et j'ai passé la frontière clandestinement.

Très bien, parfait !

A Saint-Jean-de-Luz.

Très bien !

Et là, il m'a envoyé à Bayonne.

Très bien, et vous étiez tout seul ou il y avait d'autres copains avec vous ?

Non, à ce moment j'étais tout seul.

Vous étiez tout seul. Et c'est quand vous êtes arrivé en France que vous avez fait des connaissances d'autres copains, républicains, comme vous ?

Oui !

Voilà, très bien, très bien. Vous avez fait la guerre, en France, toute la guerre, puisque ça a commencé, vous vous êtes engagé en 1940 ?

Oui, en 40 !

Bien ! Et, donc, en 40 vous faites la guerre, et elle se termine en 45.

45 !

Voilà ! A la fin de la guerre, est-ce que vous avez eu une pension d'ancien combattant ou quelque chose comme ça ?

Non !

Est-ce que ça a été reconnu ?

Rien du tout. Parce que j'avais été engagé à titre de l'étranger. Donc j'avais signé un contrat de cinq ans. Parce qu'on pouvait choisir cinq ans ou la durée de la guerre. Mais moi, je sais pas pourquoi, j'ai dit cinq ans. Une folie comme une autre ! Et d'un côté, j'ai bien fait, parce que y'en a qui sont pris pour la durée de la guerre, ils les ont envoyés dans des bataillons de travailleurs. Y'a eu, y'en a beaucoup qui sont morts dans des camps de concentration, ou sur les routes. Et moi, j'étais à la Légion, c'est-à-dire j'étais militaire... Je me suis sauvé et j'ai fait la guerre !

Bien sûr ! Alors, après la guerre, vous êtes resté en France, et vous vous êtes marié ? Vous avez eu des enfants ?

Non, pas d'enfant. Mais j'ai eu... je me suis marié.

Vous êtes marié, bien !

Avec elle. Elle était de nationalité espagnole aussi.

Oui.

Presque du même pays que vous êtes chez vous né.

Et, est-ce que vous êtes revenu en Espagne ?

Trois fois, dans toute la durée, trois fois ! Mais juste de passage.

Et, à quelle période, avant ou après la mort de Franco ?

Ah non, après la mort de Franco ! Quand il y avait Franco, j'ai pas mis les pieds en Espagne. Même que, que j'étais pas de la politique, mais j'étais républicain, et Franco il était pas républicain ! [*rires*]

Et, est-ce que vous avez fait les grandes batailles de Teruel, de Carabanchel, à Madrid ?

Non ! Non ! Pas du tout !

Vous êtes resté du côté de, on va dire, les Asturies et le Pays Basque ?

Oui !

Voilà ! Mais donc, vous vous avez eu connaissance des bombardements de Guernica ? Les bombardements de Guernica, vous l'avez su, vous avez participé ? Enfin, vous y étiez à Guernica, vous y-êtes passé, non ?

A Guernica ?

Si !

Non, j'y ai passé là, et j'étais au courant de beaucoup de choses, mais j'ai pas fait la guerre.

Bien ! Mais vous étiez au courant ?

Oui !

Bien. D'accord. Très bien !